

	
<p style="text-align: center;"><b>CRESAT</b></p> <p style="text-align: center;">Centre de Recherches sur les Economies, les Sociétés, les Arts et les Techniques, UHA, Mulhouse</p>	<p style="text-align: center;"><b>RECITS</b></p> <p style="text-align: center;">Recherches sur les Choix Industriels, Technologiques et Scientifiques, UTBM, Belfort – Sevenans</p>

## 8<sup>e</sup> Table Ronde Rhin-Sud

### *Si Rhin-Sud était un jardin*

**Vendredi 24 octobre 2008  
à Mulhouse**

Huit interventions de spécialistes (aménagistes, urbanistes, élus...) pour pouvoir imaginer une inversion : faire de la « ville » un jardin au lieu de laisser au jardin une place seulement résiduelle.

Découvrant le panorama alsacien vu du col de Saverne, Louis XIV se serait écrié « Quel beau jardin ! ». En quittant les solitudes monotones de la forêt gréseuse, l'illustre souverain avait pu découvrir un paysage soigneusement entretenu. Les céréales, les vergers, les vignes et les choux prospéraient sur les champs découpés en lanières qui flattaient le regard par leurs courbes gracieuses et par le doux relief de leurs *Ackerberg*. Par la suite, vers 1780, Jeanne-Manon Phlipon (ou Mme Roland de la Platière) s'était elle aussi enthousiasmée pour les paysages jardinés du monde rhéna ; tout comme Voltaire, elle avait relié cette conception de l'agriculture et du paysage aux Lumières de la philosophie.

Le monde très structuré des jardins renvoie à une image de civilisation qui s'oppose à la *wilderness*, à une certaine sauvagerie de la nature. Nécessairement, l'univers du jardin est double avec les artefacts - le jardin réalisé - et les représentations qu'il implique - le jardin idéalisé, fort différent selon les époques et les peuples. Aux Indes, un gouverneur colonial n'avait-t-il pas remplacé la profusion des fleurs du Taj-Mahal par de sévères pelouses britanniques ? Ainsi, le jardin apparaît comme l'expression de l'organisation sociale du moment. Créer un jardin, c'est traduire un désir collectif latent : ordre ou désordre ? Reproduction d'un modèle plus ou moins figé ou vent de folie innovant ? Nature ou culture ? Le temps semble venu de créer des paysages urbains et ruraux qui expriment l'idée de médiance, pensée par le géographe Augustin Berque comme le sens de l'ensemble des relations d'une société envers les espaces de nature. Dans ce cas, le jardin exprime l'intercession, le passage et la connexion entre la réalité matérielle et le monde des valeurs.

Par ordre alphabétique, le jardin peut donc être (la liste n'est pas complète) à la française, à l'anglaise, alpin, arboretum, aux sentiers qui bifurquent (Borgès), babylonien, botanique, chinois, cultivé, d'agrément, d'Albert Kahn, d'amour, de case, de curé, de la

société d'hygiène naturelle, *deliciarius*, de Mickey, d'enfants, des Hespérides, du Tivoli, édénique, étonnant, familial, Grands-Jardins de Montbéliard, iranien en quatre, japonais en miniature, labyrinthique, médicinal, ouvrier, pavillonnaire, potager, public, secret, suspendu, tropical, scientifique, utopique, zen, zoologique...

L'organisation économique elle-même peut s'inspirer du jardin. En Californie, dans les entreprises de la Silicon Valley, le *gardening management* s'inspire du thème de la lutte pour la vie au sein d'une nature hostile. S'il veut faire prospérer son affaire, le jardinier doit conduire ses plantations en fonction des aléas naturels. De même, le *manager* se doit de créer un environnement favorable à l'épanouissement des projets. Cela signifie la fin des relations autoritaires et hiérarchiques au profit des relations complexes entre les membres de l'équipe face au monde extérieur. A la tête du pôle de compétitivité Véhicule du Futur, M. Arnold Tramaille ne dit pas autre chose lorsqu'il évoque un « biotope industriel ». Et M. Guy Morin, vice-président du gouvernement du canton de Bâle-Ville, estime que « nous devons veiller à ce que les jeunes pousses puissent prospérer. Il faut les protéger, les soigner, bien les arroser. Mais ce jardin ne doit pas devenir une jungle. Il faut s'occuper plus de certaines pousses et en élaguer d'autres »<sup>1</sup>.

Dès le Moyen Age, le Rhin supérieur « fut un étrange pays de campagnes urbanisées et de villes rurales » selon la médiéviste Odile Kammerer<sup>2</sup>. Aujourd'hui, un territoire-jardin est-il envisageable ? Sur cette base, il pourrait se comprendre à différentes échelles, depuis le jardinet jusqu'à la région toute entière, en passant par une agglomération ou un terroir spécifique.

La 8<sup>e</sup> Table Ronde Rhin-Sud se propose d'explorer différentes pistes autour de la thématique du jardin. Fidèle à la démarche des éditions précédentes, elle rassemble des intervenants riches de leur diversité et de leurs savoirs spécifiques afin de parvenir à une image polysémique mais cohérente. On se demandera en particulier quel est le patrimoine historique et culturel de Rhin-Sud en matière de jardins et d'aménagements paysagers ; s'agit-il d'une histoire close ou bien a-t-on affaire à une matrice toujours vivante ? La ville contemporaine offre une deuxième piste de réflexion : quelle place donne-t-elle à la nature, qui apparaît plus ou moins abandonnée, enfrichée ou bien au contraire aménagée ? Le jardin vient-il en guise de complément au reste de la ville ou bien la ville doit-elle être un jardin ? Y'a-t-il une compétition intellectuelle entre Le Corbusier, soucieux d'avenir radieux au risque de commettre des erreurs énormes, et Ebenezer Howard, inspiré par le passé et renonçant à toute forme de rupture ? Et avec quelles finalités : esthétiques, hygiénistes, sécuritaires, ludiques, écologiques ou simplement apaisantes ? La ruralité n'est pas en reste : l'agriculture est-elle vouée à produire des paysages industriels ou bien des réinventions sont-elles possibles, en particulier autour du bio et des appellations protégées ? Enfin, un jardin vit et meurt, en partie au moins à chaque automne ; les déchets qu'il produit sont-ils une opportunité pour la durabilité ? Toutes ces visions plutôt pragmatiques gagneront bien entendu à être défendues sur un plan conceptuel. Des réalités ou des expériences venues d'ailleurs pourront apporter des approches comparatistes.

---

<sup>1</sup> Intervention lors du colloque « Le Haut-Rhin : acteur volontaire pour le développement transfrontalier du Rhin supérieur », Colmar, novembre 2007.

<sup>2</sup> Cf. sa conclusion dans *Entre Vosges et Forêt-Noire : pouvoirs, terroirs et villes de l'Oberrhein 1250-1350*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2001, 449 p.

## Programme provisoire de la journée

### Matin :

- 8h 45 Accueil des participants  
9h Introduction  
9h 15 Thierry Revol, *Jardins et littérature médiévale*  
9h 50 Bernard Jacqué, *Les paysages de Jean Zuber & Cie*  
10h 25 Pause  
10h 45 Jean-Luc Piermay, *La ville africaine, un jardin ?*  
11h 20 François Tacquard, *De l'usine au jardin*

### Après-midi :

- 14h 10 Alexandra Monnot, *Le modèle fribourgeois et les villes alsaciennes*  
14h 45 Théo Trautmann, *Le conservatoire des sites alsaciens*  
15h 20 Pause  
15h 40 Jean-Pierre Reduron, *Le Plan de Gestion de l'Espace Rural et Périurbain (GERPLAN) de la CAMSA : quelle nature, quelle agriculture pour quel aménagement ou ménagement du territoire ?*  
15h 55 Sébastien Biehler et Fabienne Picard, *Etude des impacts de l'implantation des gares TGV sur les territoires de la connaissance*  
16h 30 Conclusion  
16h 45 Fin de la journée

**Le lieu** : Faculté des Sciences et des Techniques (FST), Université de Haute-Alsace, Mulhouse. La salle sera précisée à l'entrée.

**Le déjeuner** : Vous pouvez réserver votre place, cf. le bulletin d'inscription.

### L'accès :

**Depuis la gare**, prendre le tramway, changer à Porte Jeune et descendre à l'arrêt Illberg. Continuer à pied, 5 à 10 minutes ; il faut prendre à angle droit sur la gauche, emprunter une allée qui passe sous des arbres, puis on arrive sur une place circulaire (FLSH, restaurant et bibliothèque universitaires) et de là, sur la droite, monter tout droit ; la FST est tout au sommet de la colline.

**En voiture**, depuis l'autoroute A36, prendre la sortie Les Coteaux, direction Altkirch puis Brunstatt. Arrivé dans le rond-point dominé sur la gauche par une cheminée rouge et jaune, il faut prendre la 2<sup>e</sup> à droite et tout de suite (15 mètres) à gauche, où se trouve un parking. Un peu plus haut, la FST est le bâtiment le plus proche (béton).

Attention à la date limite d'inscription : le 17 octobre 2008.

### Bordereau d'inscription

#### *S'inscrire à la 8<sup>e</sup> TRRS :*

Mme / M. -----

organisme/adresse

-----  
-----

adresse électronique : -----

Je participerai à la 8<sup>e</sup> Table Ronde Rhin-Sud :

- le matin
- l'après-midi
- je prendrai part au repas ; prévoir 12-15 euros.
- je souhaite recevoir les actes de la 8<sup>e</sup> Table Ronde Rhin-Sud (disponible au printemps 2009)
- je souhaite recevoir les actes de la 7<sup>e</sup> Table Ronde Rhin-Sud (octobre 2007) « Les territoires de la cohésion sociale »
- je souhaite recevoir les actes de la 6<sup>e</sup> Table Ronde Rhin-Sud (octobre 2006) « Les défis de la logistique »

Ce bordereau à envoyer avant le 17 octobre 2008 à :

M. Raymond Woessner, 36 rue du Panorama - 68720 Zillisheim  
ou [raymond.woessner@wanadoo.fr](mailto:raymond.woessner@wanadoo.fr)